

Journal des traducteurs Translators' Journal

À propos de dictionnaires Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement

Roland Surzur

Volume 6, Number 2, 2e Trimestre 1961

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1057375ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1057375ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (print)

2562-2994 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this note

Surzur, R. (1961). À propos de dictionnaires : ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 6(2), 72–72.
<https://doi.org/10.7202/1057375ar>

À PROPOS DE DICTIONNAIRES

Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement.

Dans un autre article, « Le dictionnaire ce méconnu... », nous mettions les lecteurs en garde contre le mauvais emploi possible des dictionnaires. Nous voulons ici mettre les choses au point. Non pas rattraper d'une façon ou d'une autre les arguments fâcheux échappés à une plume trop hâtive mais au contraire donner des exemples frappants de ce qui y est avancé. Commençons par le mot ANANAS. Voici ce qu'on lit dans le Nouveau Petit Larousse illustré, 25^e édition, à la page 41 : Ananas : **fruit de l'ananas : ananas au kirsch**. C'est tout. Allez vous y reconnaître ! L'ananas est donc le fruit de l'ananas autrement connu sous le nom d'**ananas au kirsch**. Avis aux gourmets ! Et si par hasard il y en aurait qui ne seraient pas convaincus de leur religion, en voici une autre prise dans le Petit Larousse illustré, édition de 1943, à la page 93 : Bon-Christien : **espèce de poire**. Et pan ! Maintenant si certains traducteurs veulent avoir des précisions sur l'expression LETTRE DE CHANGE, qu'ils regardent à CHANGE dans le Larousse illustré page 177. On y lit ceci : Lettre de change : voir **Lettre**. On regarde à **Lettre**, page 577 et on y découvre avec la plus profonde satisfaction : Lettre : **lettre de change** : voir **Change**. Le côté humoristique n'est pas inexistant comme on peut voir ; voici un autre cas qui fait sourire. Les trois entrées : FIANÇAILLES, FIANCÉ et FIASCO se succèdent dans l'ordre avec ces explications indispensables : Fiançailles : **promesse de mariage**. Fiancé : **qui a promis le mariage**. Fiasco : **échec complet**. Dans le Larousse universel en deux volumes, on trouve une engageante définition du mot FRONDE à la page 82 : Fronde : **instrument fait d'un morceau de cuir et de deux bouts de corde avec lequel on lance des pierres ou des balles : les frondes des anciens tuaient un homme à plus de 400 pas. Jonet d'enfant servant au même usage**. Les enfants terribles quoi !

On ne peut pas non plus passer sous silence la façon audacieuse de se faire fusiller d'après le Petit Larousse, page 416. Voici ce qu'on lit à GAIEMENT : Galement ou gaîment : avec **gaieté** : **marcher galement à la mort**. Que veut-on de plus ? Et encore un autre exemple du même acabit au mot RACONTABLE : Racontable : **qui peut être raconté ; histoire difficilement racontable**. On se demande quelquefois à quoi pensent les faiseurs de dictionnaire lorsqu'ils choisissent leurs exemples ! Quant à Rome, le Petit Larousse illustré nous en donne, page 1561, une excellente histoire : Rome : **ville qui fut longtemps la maîtresse du monde, aujourd'hui capitale de l'Italie**. Encore une belle infidèle !

Nous sommes persuadés que le fureteur pourrait se faire un excellent dictionnaire humoristique rien qu'en groupant les articles des autres dictionnaires, dignes d'être relevés. Le Journal des Traducteurs se fera un plaisir de publier les définitions les plus cocasses que ses lecteurs découvriraient au cours de leurs fouilles, à condition, bien entendu, d'en citer la source très précise.

Roland SURZUR, Montréal

